

Le Jacques d'Anglejan - 1964



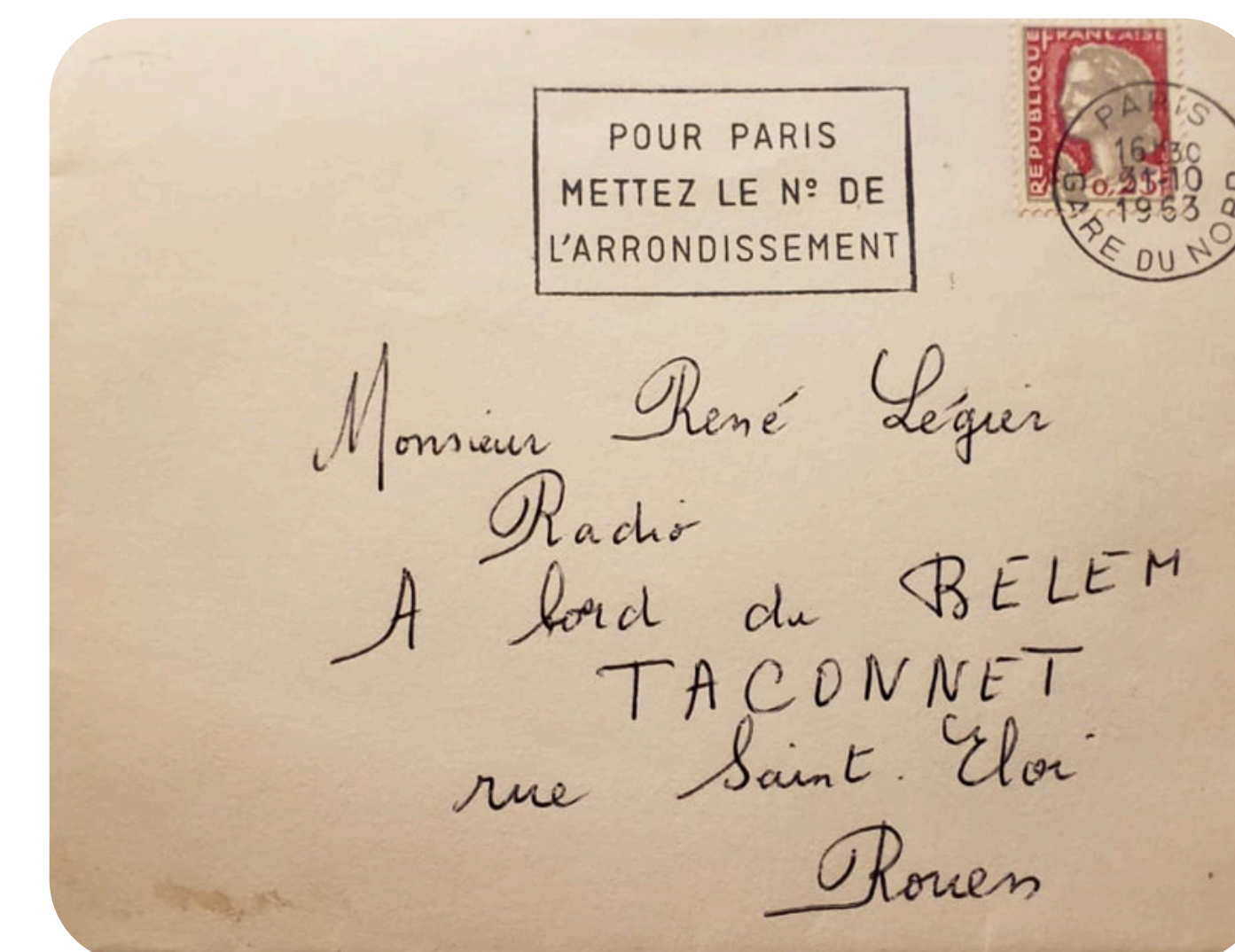
EN ATTENDANT L'ESCALE

SPECTACLE EPISTOLAIRE EN EHPAD

LE PROJET EN DEUX MOTS

Au départ du projet, une pochette verte et usée, remise pudiquement au fond d'un placard. A l'intérieur, toute une vie de **lettres** d'amour échangées entre un radiotélégraphiste de la marine marchande et une institutrice, mes grands-parents. Ces lettres, étant d'une grande qualité littéraire, racontent l'histoire d'un couple au cours des **années 60**. Après un long travail de retranscription, de tri et d'enquête, j'ai l'envie de prolonger ce passionnant **recueil de mémoire** auprès d'un public souvent isolé : des **personnes âgées en milieu de soin**, qui ont vécu les enjeux présents dans les lettres et qui ont traversé le paysage décrit. Lors de 6 semaines de présence en **EHPAD**, soutenues par la DRAC, l'ARS et la région SUD, nous recueillerons certains de leurs souvenirs et nous mènerons des **ateliers de lecture et d'écriture** de lettres. Cet échange viendra nourrir une **forme théâtrale**, créée sur cette même période, et destinée à être jouée dans des structures médicales accueillant des personnes âgées. Une **vingtaine de représentations** seront données par la suite en région SUD, chacune accompagnée d'un atelier d'écriture : des lettres seront écrites par des résidents et nous les porterons dans d'autres EHPAD, les invitant à entamer une **correspondance épistolaire**.

Ces échanges, grâce au recueil de leurs souvenirs, et par les correspondances écrites ou lues, seront pour nous une manière **d'agir contre l'isolement** de ce public souvent délaissé.



NOTE D'INTENTION

Le projet artistique que je construis a démarré par la découverte de **centaines de lettres** échangées sur une décennie entre mes grands-parents maternels, aujourd'hui décédés. Ma mère, pudiquement, n'avait jamais ouvert cette boîte et l'avait remise au fond d'un placard. Quinze ans après leur mort, je plongeais dans la rencontre avec une partie d'eux alors qu'ils n'étaient plus là. J'avais la sensation de retrouver quelque chose de moi, comme si une partie de ce que j'allais devenir s'était perdue lorsqu'ils sont morts.

Mon grand-père était radiotélégraphiste dans la marine marchande et passait la majeure partie de son temps en mer. Avec sa femme, ils ont échangé plusieurs lettres par semaine pendant une décennie. J'ai entamé un long travail de retranscription, de tri, et d'enquête de leur histoire, essayant de dater et de contextualiser chaque échange. Ce sont des lettres d'une grande qualité littéraire, baignées dans **le paysage des années 60**. J'y ai découvert les préludes d'une relation amoureuse, le choix des premiers mobiliers communs, deux grossesses vécues à distance, une vie de famille hachée par les voyages interminables, la description de pays lointains dans un contexte géopolitique bien différent du nôtre ; chaque lettre étant tour à tour amère, joyeuse, passionnément amoureuse, drôle, violente ou emprunte d'un profond désir ou ennui.

En découvrant leur histoire vingt ans après leur mort, j'ai eu la sensation de **recueillir une mémoire** qui sans ce travail aurait peut-être pu disparaître. Ça m'a beaucoup touché. J'ai eu l'idée de prolonger ce recueil de mémoire **auprès de personnes âgées en milieu de soin**, qui peut-être n'ont pas l'occasion ou la place de déposer leur histoire chez leurs proches.

Je trouve beaucoup de sens dans le fait d'amener cette matière **auprès de cette génération** qui a vécu les enjeux présents dans les lettres et qui a traversé le paysage décrit (mes grands-parents auraient eu plus de 80 ans aujourd'hui). J'imagine un travail autour de ces lettres qui pourrait prendre de nombreuses formes, à adapter selon les groupes et leurs besoins (ateliers décrits plus loin dans ce dossier). Ce travail convoquera **la mémoire** des résidents et abordera **par la lecture et l'écriture** des sujets qui peut-être n'ont jamais été évoqués avec le reste du groupe ou le personnel soignant. Ces **échanges** viendront nourrir la **création de formes artistiques** différentes (spectacle de théâtre, podcast).

Le spectacle créé et né de cet échange sera destiné à être joué **dans des structures** accompagnant ou recevant des personnes âgées. Chaque représentation sera accompagnée d'un atelier d'écriture, **invitant les résidents à un échange épistolaire régulier** entre les établissements de santé. A l'image de la Poste, nous ferons **circuler ces lettres écrites** entre les EHPAD (précisions sur la méthode plus tard dans le dossier). Utiliser la lecture et l'écriture pour tisser des liens entre des individus isolés me paraît aujourd'hui pertinent. **Valoriser les histoires** faisant partie de leur passé, imaginer les mettre en forme, les faire résonner artistiquement avec mon histoire familiale, seraient selon moi de bons moyens d'amener de la **joie** et de la **vie** au quotidien des résidents. Pouvoir apporter une dose d'humanité à un public souvent éloigné de la culture, à travers un travail artistique et de recueil de mémoire, me touche profondément.

LES ATELIERS

Pourquoi mener des ateliers en EHPAD ?

Quand la volonté de créer ce spectacle est né, une évidence s'est imposée : lire les lettres n'était pas suffisant. Il fallait aller à la rencontre de celles et ceux pour qui le monde déployé dans la correspondance a été une réalité. Aller vers le public concerné et **les remettre au centre de cette histoire**. Faire appel à la mémoire, et tenter de retracer une identité en convoquant le point de vue que ces personnes peuvent avoir sur cette période de leur existence. Il s'agit d'aller recueillir une mémoire qui sans ce travail pourrait peut-être disparaître.

Comment ?

Plusieurs ateliers sont prévus avec les résidents selon leurs possibilités :

- Ateliers de **lecture à voix haute** des lettres des années 60
- Ateliers **podcast** : travail d'enregistrement et de recueil de mémoire grâce à des entretiens collectifs ou individuels. La première thématique sera celle de la relation amoureuse, puis nous aborderons d'autres sujets évoqués dans les lettres : cadre de vie, métier, parentalité, société, en faisant apparaître les écarts avec notre époque. L'idée est de faire surgir de l'anecdote, mais aussi un regard personnel sur le passé qui révéleront un bout du caractère et de l'identité de chacun.
- Ateliers **d'écriture** pendant les **résidences** : grâce à différents exercices d'écriture et par le prétexte de la lettre, nous chercherons à donner la parole de manière plus intime aux résidents. Les lettres écrites seront fictives (s'écrire à soi-même jeune, écrire à son premier amour) ou réelles (contacts avec la famille, liens entre EHPAD).
- Ateliers **d'écriture** lors de **chaque représentation** quand le spectacle sera créé : pour poursuivre la mise en lien initiée dans le cadre des résidences, nous accompagnerons chaque représentation d'un atelier d'écriture, pendant lequel celles et ceux qui le souhaitent pourront écrire à des résidents d'autres EHPAD. A l'image de la Poste, nous ferons **circuler ces lettres** écrites par les résidents entre les différents EHPAD où nous nous rendrons. Nous partirons de chaque journée de représentation avec de nouvelles lettres, que nous porterons dans l'EHPAD suivant, invitant les résidents à entamer un **échange épistolaire régulier**.



Ces ateliers tenteront d'apporter de la joie, de la vie et de l'art dans le quotidien des résidents, en réduisant l'isolement culturel. Selon les capacités des groupes, des restitutions des temps de travail seront données par les résidents en public, ouvertes aux habitants du territoire.

LES PARTENAIRES

Nous avons la joie d'avoir été sélectionnés dans le cadre de l'appel à projet "**Culture et Santé**", mené conjointement par la **DRAC**, l'**ARS** et la **région Sud**.

Le cœur de ce partenariat : une collaboration étroite entre une structure de santé et une structure artistique et culturelle qui vise à **promouvoir l'accès à la culture**. Celle-ci permet d'accompagner des initiatives artistiques auprès de publics en **structure de santé**, très souvent éloignés de la culture.

L'idée est de **valoriser les individus** et de **réduire l'isolement**, par une présence artistique de 6 semaines.

Pendant cette période sera menée une **résidence de création** artistique au sein de la structure de santé, nourrie de ces échanges.

Nous sommes heureux de compter **deux EHPAD partenaires** pour mener ce projet à bien :

l'EHPAD **Jehan Rippert**
à Saint Saturnin lès Apt 84490



l'EHPAD **Vallée de la blanche** à
Seyne 04140



Avec le soutien de :
la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Agence
Régionale de Santé et
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
dans le cadre du programme Culture et Santé



LETTRE D'ANNETTE

Mon grand chéri

Samedi 11-5-63

Et voilà !... Ce soir j'ai raté le train pour Creil. Je ne comprends pas... Pour une minute à peine je l'ai vu passer devant moi dans le petit sentier. Le voyage à Paris sera remis à demain. Samedi soir, dimanche, ces jours de repos je n'ose t'imaginer, penser à toi, à nous ou alors j'y pense hop et cela me fait mal. Ces attentes répétées me semblent longues, de plus en plus longues. Je suis trop avide de vivre près de toi, de sentir ta présence sans cesse. A midi, en faisant le ménage dans la chambre, j'ai retrouvé avec plaisir un mégot, un peu de cendres. Cela m'a fait revenir à la pensée et revivre les derniers moments où nous avons été ensemble. J'ai failli tout laisser.

Nous trouverons vite une solution ou alors il faut que tu me laisses un souvenir vivant de toi : un bébé, ce sera beaucoup de toi, ce sera toi. J'y aspire très ardemment, pas dans l'immédiat bien sûr et surtout pas « en pensant vraiment passer une commande ».

« Nous laisserons aller les choses » comme tu l'as écrit.

Il y a très longtemps que je désire un enfant de toi. L'an dernier, aux vacances, lorsque je semblais m'inquiéter, dans le fond j'aurais été très heureuse. Pendant ce long voyage de Rio, cette absence qui semblait ne pas vouloir finir, je crois que si j'avais été enceinte, j'aurais été toujours très sereine et n'aurais pas connu tous ces états d'esprit cafardeux ; toi aussi d'ailleurs. L'espérance de la venue d'un enfant doit être une attente très heureuse, très douce aussi bien pour le papa que la maman. Tu verras...

Samedi plus tard

Visite de Daniel : entrevue très ombrageuse avec Mado. Et c'est terminé : Mado est triste dans le fond mais cette rupture est certainement préférable à tous points de vue.

Ce soir je me suis habillée : j'ai mis une robe comme si tu étais là et que nous allions sortir : j'ai mis quelques bijoux (j'aime ta bague, elle symbolise pour moi quelque chose de très tendre, de très doux, j'aime la porter... Merci... De plus, elle est très belle, beaucoup de personnes l'ont remarquée pour sa finesse et sa beauté). Je me suis maquillée et je suis à toi. Nous allons danser, tu veux bien dis ? : Tu es très beau, toi aussi avec ton costume de mariage très foncé, tes yeux noirs qui brillent très fort. Nous dansons, je sens tout ton corps, ta joue sur la mienne et puis je lève les yeux et c'est ton regard que j'aime tant que je retrouve puis tes lèvres, ta bouche... A chaque mouvement de tes jambes, de ton corps, le mien, avide, est parcouru par je ne sais quel fluide. Et puis après c'est formidable ! Nous sommes ensemble très profondément. Je t'aime... Et je m'endors dans tes bras, encore en toi et avec mes lèvres sur ton cou.

Annette

RADIOTÉLÉGRAMME
COMPAGNIE RADIO-MARITIME
Société Anonyme au Capital de 956.137.500 Francs
DIRECTION - 8, RUE LAVOISIER - PARIS-8-
TÉL. ANJOU 78.81 - ADR. TÉL.: EXPLORADÉC-PARIS-8-
R.C. Seine 55-B-14.866 - C.C.P. PARIS 657-16

Reçu de *Saint Lys Radio* Le *?* à *?*

NATURE DU TÉLÉGRAMME	ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE DE DÉPÔT	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE
<i>P</i>	<i>Villiers St Paul</i>	<i>1</i>	<i>20</i>	<i>?</i>	<i>?</i>	

Mod. TA 48 YON Frères-Rouen

LEGIER JACQUESDANGLEAN SAINTLYSRADIO

ME MANQUES BEAUCOUP

JE T'AIME

ANNETTE

C'est idiot mais c'est la seule façon de t'écrire que je trouve avec plaisir -

Pense toujours note qu'il m'adresse

Je t'embrasse très très très fort

Je t'embrasse

Penses y souvent

Ren

CALENDRIER



RÉSIDENCES EN EHPAD

- **du 9 février au 1er mars 2026** : 3 semaines de résidence artistique à l'EHPAD Jehan RIPPERT à Saint Saturnin lès Apt
- **du 2 mars au 22 mars 2026** : 3 semaines de résidence artistique à l'EHPAD Vallée de la Blanche à Seynes

Ces résidences sont au coeur du projet, les échanges avec les résidents constitueront, avec les lettres, la matière du spectacle. Un travail de dramaturgie avec les lettres des années 60 sera aussi tenu lors de ces semaines.

RÉSIDENCE DE FINALISATION

- **printemps 2026** : une semaine de résidence artistique

Dans une salle de répétitions, une dernière semaine de finalisation du spectacle sera tenue pour mettre en scène le spectacle, avec la matière accumulée pendant les résidences.

REPRÉSENTATIONS A PARTIR DE L'ÉTÉ 2026

- **à partir de l'été 2026 et en 2027** : un objectif de **20 représentations** et **ateliers** seront donnés dans des EHPAD de la région SUD, selon le budget réuni pour le projet

Lorsque le spectacle **En attendant l'escal** sera créé, nous solliciterons des EHPAD (et en premier lieu les EHPAD partenaires), pour y tenir des représentations, majoritairement financées par les producteurs partenaires. Une somme de 100€ sera demandée à chaque EHPAD pour accueillir les deux artistes pour le spectacle et l'atelier qui en découle, le reste étant pris en charge par les producteurs du projet.

RADIOTÉLÉGRAMME
COMPAGNIE RADIO-MARITIME

Société Anonyme au Capital de 956.137.500 Francs
DIRECTION - 8, RUE LAVOISIER - PARIS-8*
TÉL. ANJOU 78.81 — AD. TÉL. : EXPLORADÉC-PARIS-8*
R. C. Seine 55-B-14.866 — C. C. P. PARIS 657-16

Reçu de SAINT LYS RADIO Le 6 Juin 1963 à 20.56 pm

NATURE du TELEGRAMME	ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE DE DEPOT	HEURE DE DEPOT	MENTIONS DE SERVICE
	<u>PARIS</u>	<u>1</u>	<u>8</u>	<u>6</u>	<u>1619</u>	

Mod. TA 48 YON Frères-Rouen

LEGIER JEAN SCHNEIDER SAINTLYS RADIO

JE PARS AVEC TOI

ANNETTE

ne a aucune responsabilité à raison
hique (Loi du 29 nov. 1850, art. 6)

L'EQUIPE

Roxane ISNARD

Roxane est comédienne et metteuse en scène. Elle s'est formée au conservatoire d'Avignon. Elle travaille alors avec Anne Laure Liegeois sur "On aura Tout" co créée par Christiane Taubira. Elle s'engage ensuite comme assistante auprès de Joël Pommerat. Elle travaille notamment en ateliers à la maison centrale d'Arles. Aujourd'hui elle joue dans les spectacles Amours (2) et Marius en tant que comédienne sous sa direction. Elle est actuellement en création avec la compagnie l'Engrenage : le spectacle sera destinée aux espaces non dédiés, il cherchera à questionner notre rapport à la musique.



Néé en 2020 sur la terrasse ensoleillée d'une colocation marseillaise, la compagnie l'**Engrenage** tente depuis sa création de rendre accessibles ses propositions artistiques. Par le **théâtre de rue**, dans des espaces non dédiés à l'art, par des spectacles en **école** maternelle, dans des **instituts de santé**, nous cherchons à diversifier les publics, et à faire spectateurs et spectatrices des personnes qui n'en ont pas l'habitude. Notre théâtre naît de l'amitié et du **besoin d'être ensemble**. Nous racontons des histoires. Des fictions flirtant avec le réel, souvent traversées par l'étrange, le fantastique et la poésie du quotidien. Nous aimons parler de choses graves avec humour, d'ombres avec douceur, de chaos avec tendresse.

Basile DUCHMANN



Basile est comédien, formé à l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille). A sa sortie d'école en 2020, il travaille avec Gérard Watkins sur "Hamlet" et crée l'Engrenage, qu'il dirige avec un ami, pour développer leur expression artistique et leur implication sociale. Dans son travail de compagnie, il cherche à délocaliser les endroits où se produisent le théâtre, en tentant d'aller chercher des publics qui n'y sont pas habitués. Il est en charge d'un spectacle jeune public *A l'infini* destiné aux écoles maternelles, et assiste Maxime Christian pour le spectacle d'arts de rue *Goodbye Georges*.

CONTACT

Basile DUCHMANN

compagnielengrenage@gmail.com - 06 75 27 89 79